

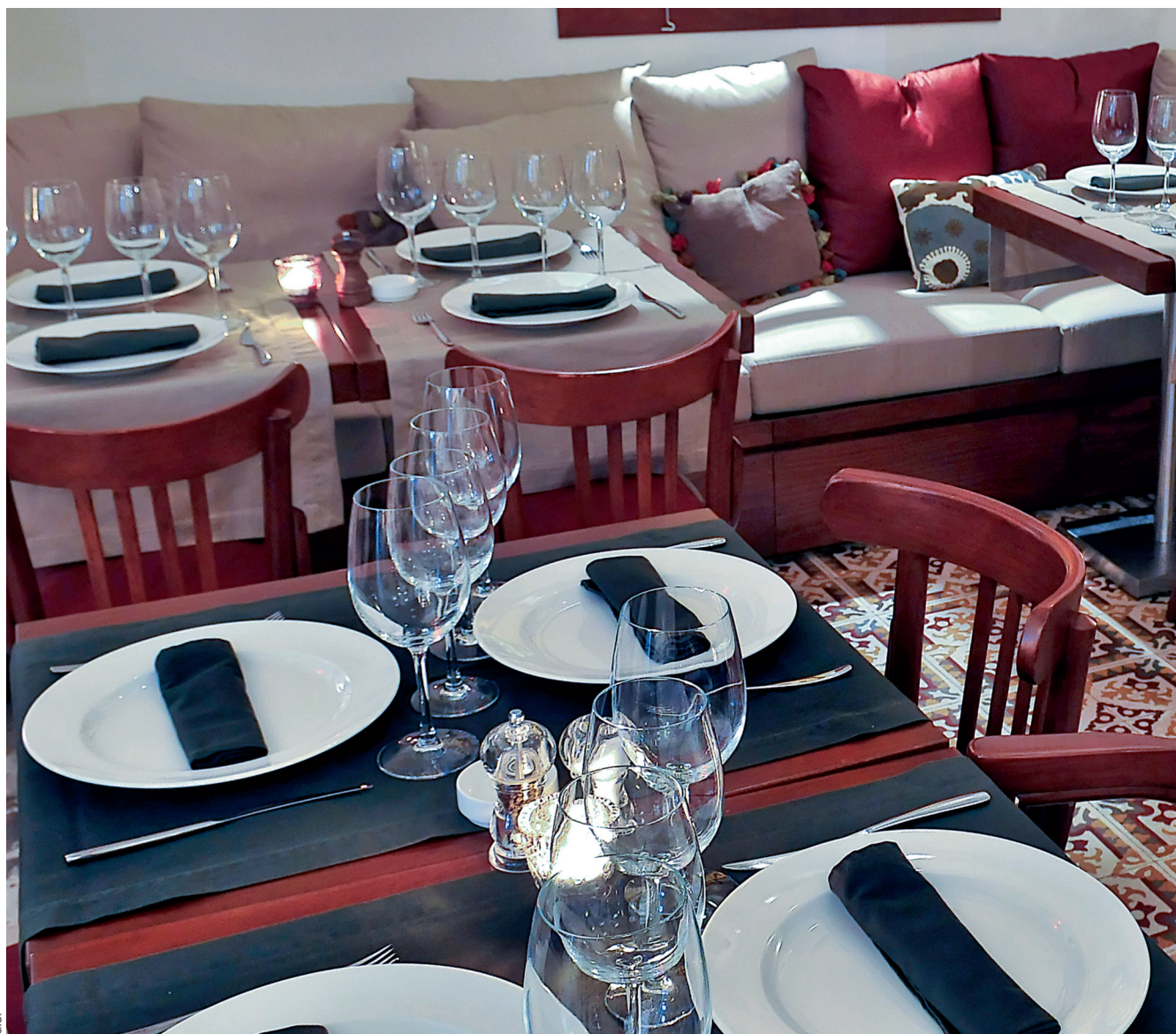


Restos, bars, cafés

À Beyrouth, la restauration

Nagi Morkos/Hodema

Le secteur semble se ressaisir cette année avec une hausse de 3,7 % du nombre d'enseignes et de 1,8 % du nombre de places assises. Les investisseurs sont encouragés par l'amélioration des perspectives du secteur touristique, même si la situation économique reste globalement difficile.



G.S.

fait de la résistance

Après avoir stagné en 2018, le nombre de restaurants, bars et cafés a augmenté de 3,7 % cette année, malgré une situation économique morose et un climat général attentiste. On compte désormais 977 établissements dans la capitale, contre 942 en 2018. Par rapport à 2015, le nombre d'enseignes est en hausse de 9,8 % dans les 11 zones étudiées par le cabinet de conseil Hodema dans le cadre de cette étude (Bliss, Hamra, Zone du Parc, Verdun, centre-ville, Zaitunay Bay, Gemmayzé, Mar Mikhaël, Sassine, Monnot-Sodeco et Badaro).

Cette reprise s'appuie sur un rebond du tourisme avec un taux d'occupation des hôtels à Beyrouth de 69,8 % au premier trimestre 2019 contre 57,9 % sur la même période en 2018. Les cinq premiers mois de l'année ont été particulièrement favorables en termes d'entrées sur le territoire. Le nombre de visiteurs a augmenté de 5,5 % par rapport à l'année dernière, totalisant 692 704 fin mai, son meilleur score depuis huit ans. Il faut en effet remonter aux 732 855 arrivées des cinq premiers mois de 2010, considérés comme l'année record du tourisme libanais, pour retrouver un tel élan.

La topographie des arrivées, aussi, semble être en train de changer. La levée par l'Arabie saoudite de l'interdiction imposée à ses ressortissants sur les voyages au Liban a permis de

doubler le nombre de visiteurs venus du royaume : 31 069 touristes saoudiens étaient comptabilisés fin mai 2019, contre 16 874 à la même période l'an passé. Le retour des touristes du Golfe, au fort pouvoir d'achat, serait une bonne nouvelle pour le secteur, qui espère que les Émirats arabes unis arrêteront à leur tour de boycotter le Liban. En attendant, le pays peut compter sur les touristes européens qui représentent désormais 37 % du total des arrivées. Ils sont 256 122 à avoir visité le Liban au cours des cinq premiers mois de l'année, un nombre en hausse de 8,7 % sur un an. On note parmi eux une surreprésentation des Français, suivis par les Allemands et les Britanniques, qui s'explique en partie par le développement de compagnies low-cost, comme Aigle Azur et Transavia (la filiale du groupe Air France-KLM). « Nous avons obtenu de bons résultats en négociant avec les compagnies aériennes des vols directs de moins de cinq heures, explique le ministre du Tourisme Avédis Guidanian. Le marketing à l'adresse de l'Europe est une de nos considérations principales. »

ZONE DU PARC ET BADARO SE DÉMARQUENT

Cette embellie bénéficie en tout cas aux bars et aux restaurants de la capitale. La plupart des zones étudiées sont

en croissance par rapport à l'année dernière. Mar Mikhaël voit son nombre d'enseignes augmenter de 6,8 % par rapport à 2018, Bliss affiche une croissance de 8,3 %, 9,6 % pour Badaro, 11,8 % pour Zaitunay Bay et 18,2 % pour la Zone du Parc. Ce quartier, contrairement au reste du centre-ville, qui est toujours moribond, est en forte croissance malgré un ticket moyen parmi les plus élevés de la ville (entre 60 et 70 dollars). Avec neuf ouvertures pour trois fermetures, il attire toujours plus d'investisseurs et la tendance devrait se poursuivre dans les prochains mois.

Badaro continue aussi son ascension et s'impose comme une référence avec une progression du nombre de places assises la plus importante de notre sélection : 13,2 % de croissance depuis 2018 et 74,6 % depuis 2015. Le quartier attire des établissements indépendants, stimulés par des loyers un peu moins élevés qu'à Gemmayzé ou Mar Mikhaël, qui reste toutefois incontournable. En croissance continue depuis huit ans, Mar Mikhaël est toujours aussi fréquentée, de jour comme de nuit, et attractive pour les investisseurs qui viennent souvent tester leur concept avant de le développer ailleurs. Sa voisine Gemmayzé stagne, avec 20 ouvertures d'enseignes pour autant de fermetures et un nombre de places assises en

léger recul (-1,8 %).

Verdun et Sassine ont le plus souffert cette année avec respectivement une baisse du nombre d'enseignes de 2,3 % et de 1,7 % par rapport à 2018.

Globalement, le nombre de places assises disponibles dans les 11 zones étudiées est en légère augmentation, de 1,8 % depuis 2018, soit 1 070 places supplémentaires. Rapporté à 2015, l'augmentation n'est que de 3,3 %.

La reprise du marché est donc encore fragile, mais la cannibalisation de la clientèle entre quartiers semble s'estomper au profit d'une offre plus différenciée. Alors qu'il y a quelques années, le succès de Mar Mikhaël avait limité celui de Gemmayzé qui lui-même avait ringardisé Monnot, les différents quartiers à la mode cohabitent désormais. Le succès des restaurants et des bars bruyants de Mar Mikhaël n'empêche pas le développement de terrasses plus tranquilles à Badaro, tandis que Gemmayzé semble se repositionner en tant que quartier de restaurants et de cafés, et non plus un haut lieu de la vie nocturne.

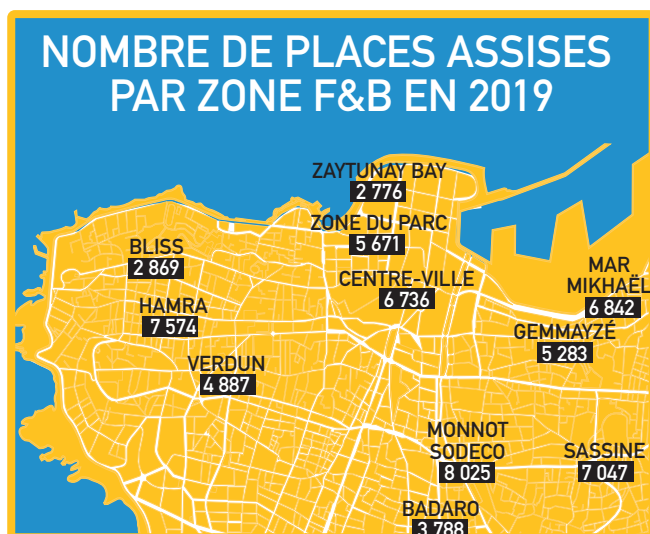
CONTEXTE ÉCONOMIQUE

La situation économique du pays reste toutefois difficile, malgré l'éclaircie sur le front du tourisme. La hausse des taux d'intérêt débiteurs, qui frôlent parfois les 12 %, et la réticence des banques à accorder des prêts freinent l'expansion du sec- →

restos, bars, cafés

teur. Si le programme Kafalat, qui garantit des prêts contractés dans les secteurs productifs à hauteur de 400 000 dollars, est toujours en activité, le nombre d'emprunts a clairement baissé, passant de 39 à 10 entre mai 2018 et mai 2019. Faute de crédits bancaires, les investisseurs ne trouvent pas le capital nécessaire pour lancer leurs projets, notamment dans les quartiers en vue, comme Mar Mikhaël ou la Zone du Parc, où les loyers peuvent atteindre plusieurs centaines de milliers de dollars par an. Dans ce contexte, le syndicat des propriétaires de restaurants, cafés, night-clubs et pâtisseries du Liban, qui compte plus de 2 000 restaurateurs adhérents, reste prudent sur les perspectives du secteur. « Le chiffre d'affaires du secteur touristique, qui tournait autour de 8,7 milliards de dollars par an entre 2009 et 2011, a été divisé par deux depuis, pour s'élever à seulement 4,5 milliards en 2018. Cela est dû à la baisse du nombre de visiteurs du Golfe, mais aussi à la baisse du pouvoir d'achat des Libanais, résidents et expatriés », explique Tony Ramy, président du syndicat qui pointe aussi l'absence de loi qui encadrerait l'augmentation des loyers, ainsi que l'obsoles-

cence du cadre législatif et réglementaire, inchangé depuis les années 1960. Celui-ci impose, par exemple, l'obtention d'une même licence, de "salon de thé", pour l'ouverture d'un café, d'un bar ou d'une boîte de nuit, alors que les vocations de ces types d'établissements sont différentes. « Les conditions d'ouverture d'un établissement devraient être plus strictes », estime Tony Ramy. Pour lui, le laxisme actuel encourage les investisseurs qui ne sont pas issus de ce secteur à ouvrir de nouveaux établissements, même s'ils n'ont pas l'expérience nécessaire. « Le marché devient instable, avec un grand nombre d'ouvertures et de fermetures. Nous travaillons en parallèle sur un projet de loi qui rendrait obligatoire l'adhésion des établissements touristiques à leurs syndicats de référence, afin de développer le secteur et le protéger », ajoute Tony Ramy. Du côté du ministère, on botte en touche : « Pour être honnête, il n'y a pas encore de travail sérieux réalisé sur la modernisation des lois des années 1960. Il y a néanmoins des discussions et je pense qu'on pourra se concentrer sur ce sujet après la saison estivale », répond le ministre du Tourisme. →

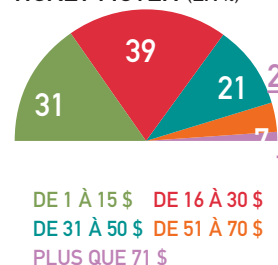


L'étude a été complétée au cours du mois de juin 2019. Les onze zones choisies n'incluent pas certaines parties de Beyrouth telles que Raouché, Aïn Mreissé ou Tabaris. Les établissements situés hors des onze zones identifiées n'ont pas été comptabilisés.

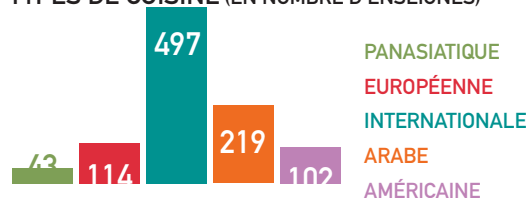
61 498 PLACES ASSISES **+1,8 %** DEPUIS 2018

977 ENSEIGNES
172 OUVERTURES
137 FERMETURES

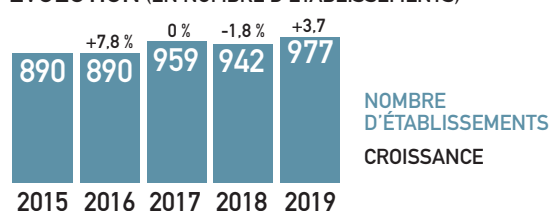
TICKET MOYEN (EN %)



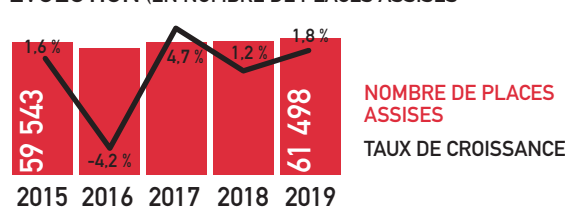
TYPES DE CUISINE (EN NOMBRE D'ENSEIGNES)



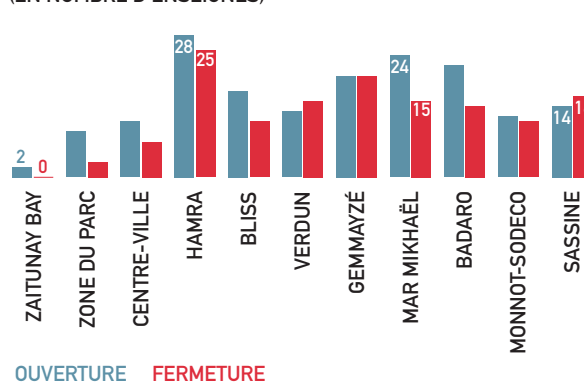
ÉVOLUTION (EN NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS)



ÉVOLUTION (EN NOMBRE DE PLACES ASSISES)



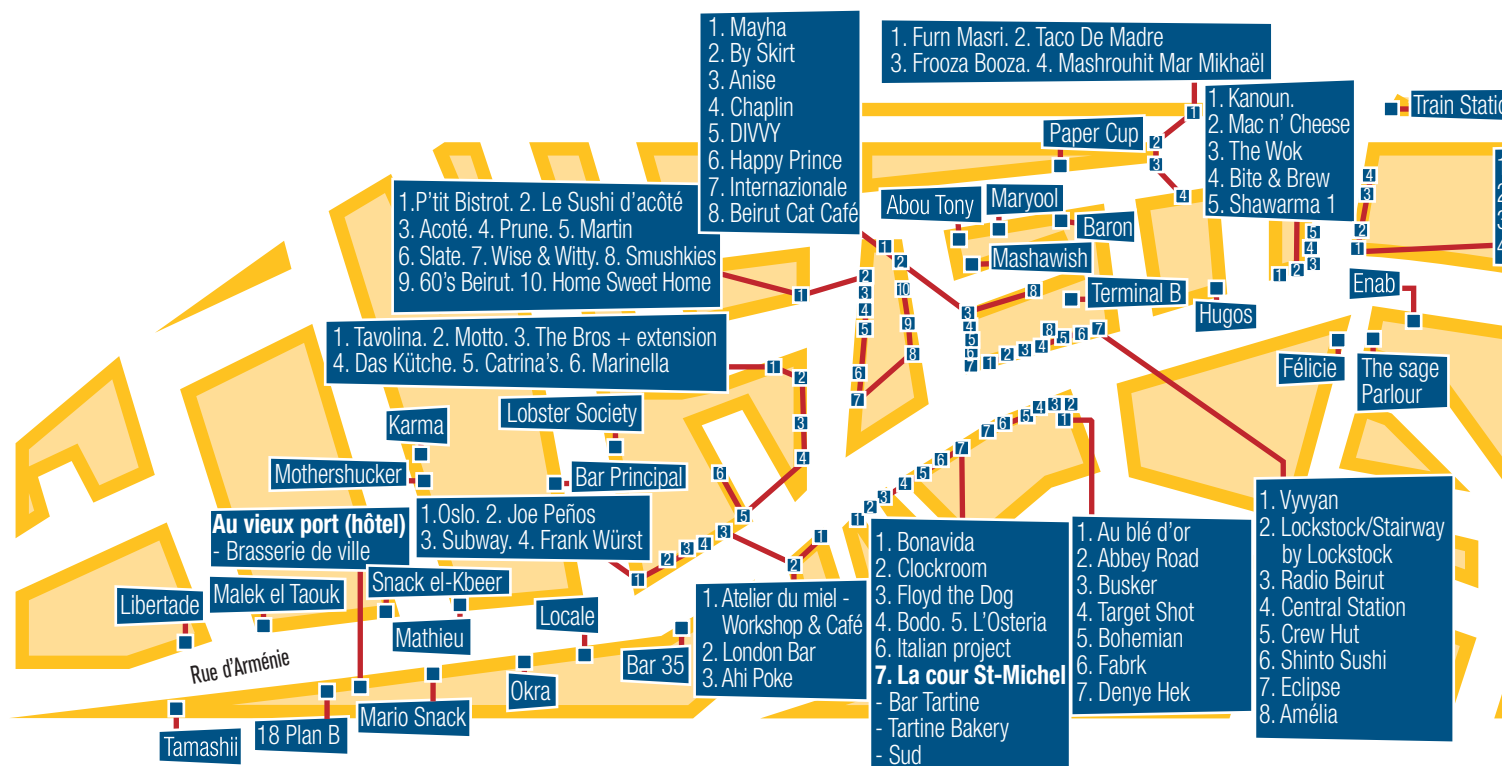
OUVERTURES ET FERMETURES (EN NOMBRE D'ENSEIGNES)



Mar Mikhaël

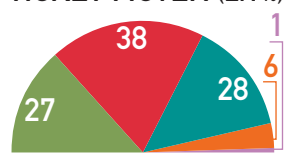
reste attractive

Sara Abi Merhi



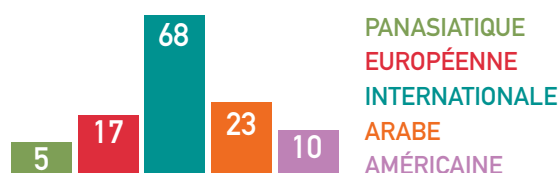
6 842 PLACES ASSISES**+4 %** DEPUIS 2018**125** ENSEIGNES**24** OUVERTURES**15** FERMETURES

TICKET MOYEN (EN %)



DE 1 À 15 \$ DE 16 À 30 \$
DE 31 À 50 \$ DE 51 À 75 \$
DE 75 À 100 \$

TYPES DE CUISINE (EN NOMBRE D'ENSEIGNES)



PANASIATIQUE

EUROPÉENNE

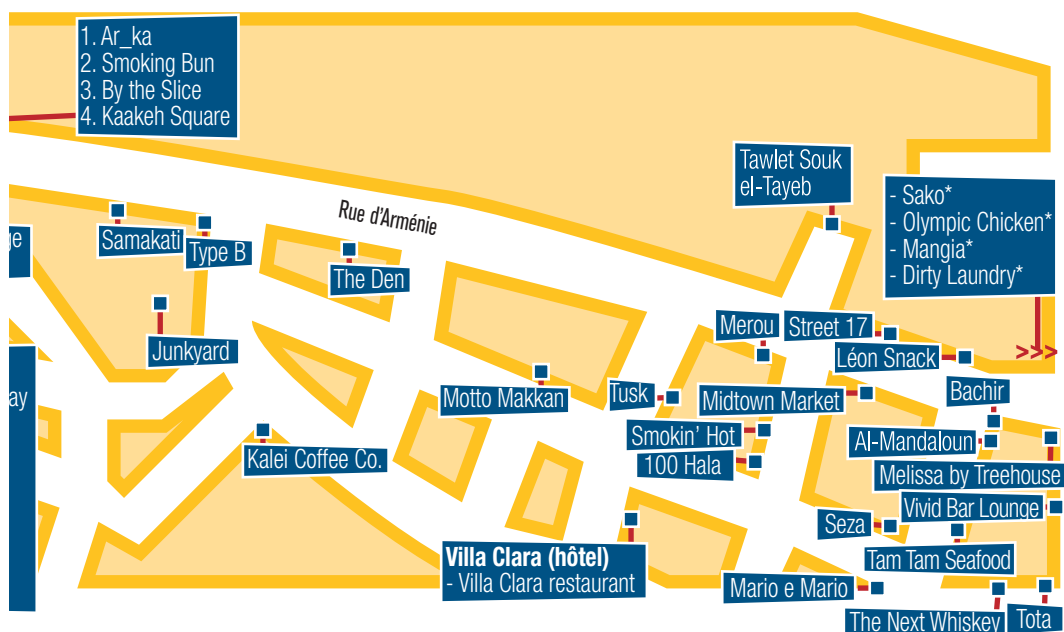
INTERNATIONALE

ARABE

AMÉRICAINNE

Train Station

1. Ar_ka
2. Smoking Bun
3. By the Slice
4. Kaakeh Square



(*) hors carte

Mar Mikhaël poursuit sa croissance et s'impose comme une valeur sûre du marché beyrouthin, avec 125 restaurants, bars et cafés en activité cette année contre 117 en 2018, soit 6,8 % d'augmentation. La rue d'Arménie a conservé toutes ses enseignes phares, mis à part Memory Lane remplacée par Caterinas, un restaurant mexicain. À noter aussi l'ouverture du snack el-Kbeer, à proximité d'Électricité du Liban.

Les rues adjacentes ont vu s'installer plusieurs enseignes comme le bistrot-grill Slate et le bar-restaurant Wise & Witty, rue de Madrid, ainsi que le restaurant vegan Frosty's à la place de l'ancien Frosty Palace, rue Pharaon. Malgré des prix immobiliers élevés, le quartier a accueilli huit nouveaux établissements cette année, avec une hausse du nombre de places assises de 4 % en un an et de 29 % depuis 2015.

Mais aucun des nouveaux venus ne fait partie des gros opérateurs, ce qui confirme le statut de laboratoire de Mar Mikhaël, qui attire avant tout les investisseurs désireux de tester leur concept avant de le développer ailleurs.

En terme de fréquentation, le quartier s'est imposé comme une zone privilégiée de la faune jeune et internationale. L'activité se concentre sur la rue d'Arménie qui se transforme en bar à ciel ouvert les week-ends et où l'on circule de bar en bar un verre à la main, même si le nombre de bars a baissé de 1 % par rapport à l'année dernière.

Les rues adjacentes, plus calmes, misent sur une restauration variée. Le quartier profite d'un réseau routier relativement accessible avec plusieurs points d'accès et une rue à double sens. →

Badaro s'envole

S.A.M.

Destination appréciée dans les années 1970 avant de tomber dans l'oubli, Badaro poursuit son retour en force et signe l'une des plus belles évolutions cette année. Avec 22 ouvertures pour 14 fermetures, le quartier affiche une croissance de 9,6 % et passe de 83 enseignes en 2018 à 91. Avec une croissance de 54,2 % en quatre ans, Badaro s'impose comme une destination de café-bar majeure.

Mis à part l'ouverture de Vega par Michel Saidah, propriétaire du Pacifico et de Dragon Fly, la croissance du quartier est plutôt portée par des

enseignes indépendantes, comme Kiss Proof, Mum & I, Onno, ou Roy's, qui attirent une clientèle plus "cool". Le nombre de places assises à Badaro a bondi de 13,2 % par rapport à 2018 et de 75 % depuis 2015.

Le succès de Badaro s'explique entre autres par son accessibilité, ses places de stationnement et ses loyers un peu moins élevés qu'à Gemmayzé ou Mar Mikhaël.

Le quartier est aussi perçu comme étant plus tranquille, avec des bars plus calmes, des terrasses et des restaurants, même si ces derniers ne représentent que 16 % des enseignes.

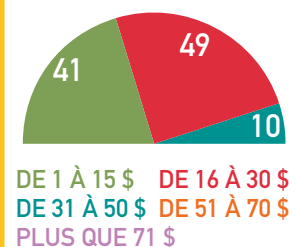
3 788 PLACES ASSISES **+13,2 % DEPUIS 2018**

91 ENSEIGNES

22 OUVERTURES

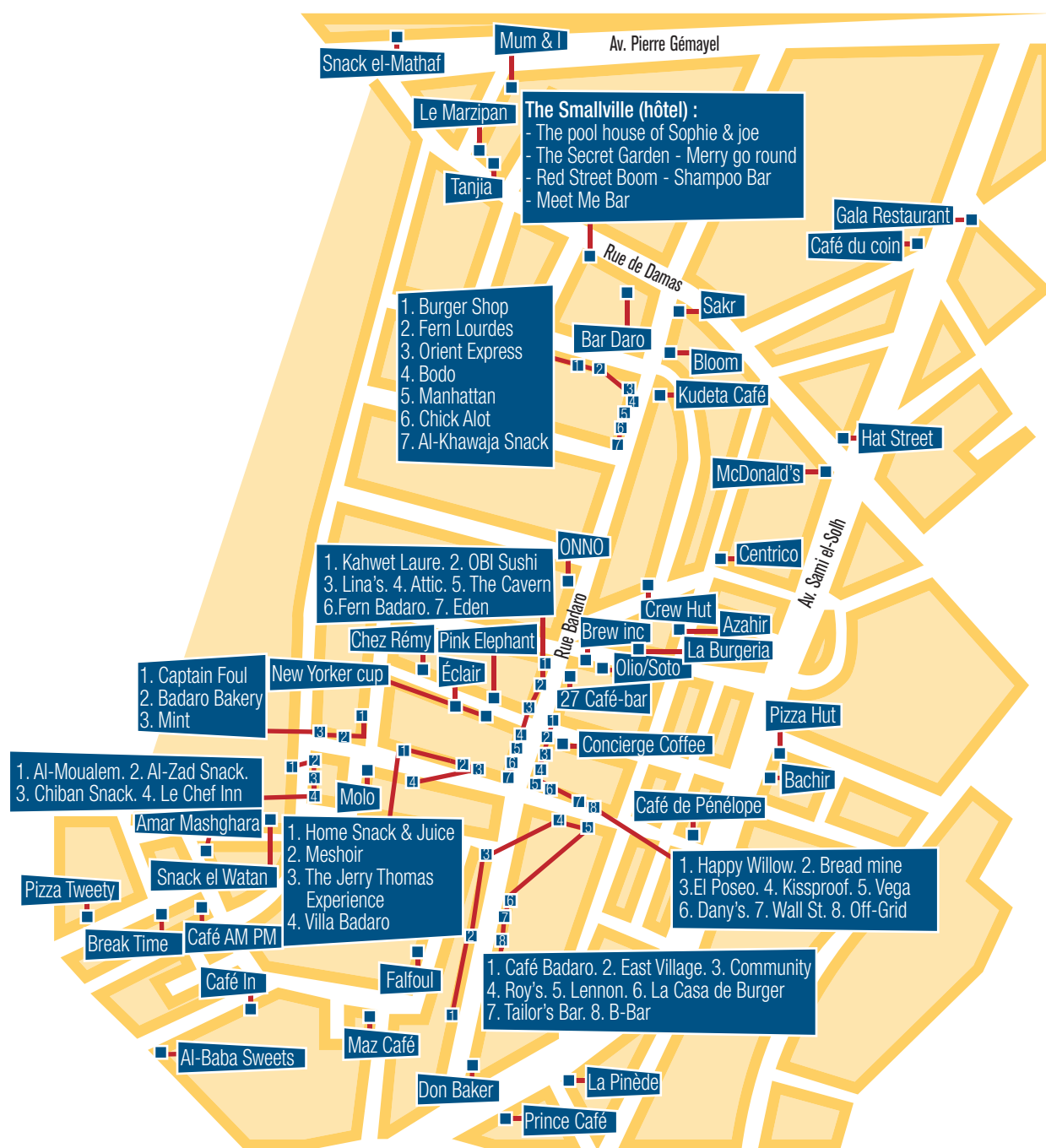
14 FERMETURES

TICKET MOYEN (EN %)



TYPES DE CUISINE (EN NOMBRE D'ENSEIGNES)





La Zone du Parc explose

S.A.M.

Après une année 2018 difficile, la Zone du Parc renoue avec la croissance. Avec neuf ouvertures pour trois fermetures ces douze derniers mois, le nombre d'établissements dans le quartier est en hausse de 18,2 % sur un an et de 34,5 % depuis 2015.

Les enseignes emblématiques du quartier, comme Balthus, Em Sherif Café, Cocteau ou Métropole, ont été rejointes par d'autres opérateurs, stimulés par l'attractivité de la zone et un ticket moyen plus élevé que dans d'autres quartiers (entre 50 et 70 dollars). Le Sushi Bar de Mario Haddad s'est ainsi déplacé d'Achrafié au New Starco et la pâtisserie Noura a choisi l'immeuble M1 pour ouvrir sa première boutique en dehors d'Achrafié.

À signaler aussi l'ouverture de Yoko, un restaurant-grill asiatique, et Bebabel, un restaurant-café libanais du groupe Babel. Le nombre de places assises a ainsi augmenté de 7,8 % par rapport à 2018, 32 % depuis 2015. L'arrivée prochaine de Starbucks Reserve, de Amar Café et de Bint Em Sherif, le nouveau projet de Mireille et Yasmina Hayek, devraient confirmer la vitalité du quartier.

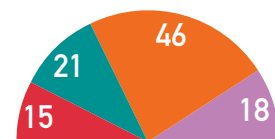
5 671 PLACES ASSISES **+7,8 % DEPUIS 2018**

39 ENSEIGNES

9 OUVERTURES

3 FERMETURES

TICKET MOYEN (EN %)



DE 1 À 15 \$ DE 16 À 30 \$
DE 31 À 50 \$ DE 51 À 70 \$
PLUS QUE 71 \$

TYPES DE CUISINE (EN NOMBRE D'ENSEIGNES)





Bliss progresse

Sara Abi Merhi

Avec 15 000 étudiants de l'AUB à proximité et 65 % d'enseignes bon marché, Bliss reste une destination de choix pour les jeunes en recherche d'une cuisine rapide et abordable. Après un léger recul du nombre d'enseignes de 1,4 % l'an passé, Bliss a rebondi avec 17 ouvertures cette année pour 11 fermetures, soit une croissance de 8,3 % sur un an et 9,9 % par rapport à 2015.

Au niveau de la cuisine, 41 % des établissements proposent un menu international et 28 % arabe.

À noter, la fermeture de

deux établissements de restauration rapide Burger King et Domino's Pizza. Côté ouvertures, on peut signaler l'arrivée de la sandwicherie Malak el-Taouk, le restaurant-café Blanca, The Corner et la pâtisserie The Conut Bakery.

La tendance à Bliss est de plus en plus aux petits établissements.

Malgré une hausse du nombre d'enseignes, les places assises régressent de 3,7 % par rapport à 2018 pour atteindre 2 869 places, en recul de 9 % par rapport à 2015.

2 869 PLACES ASSISES

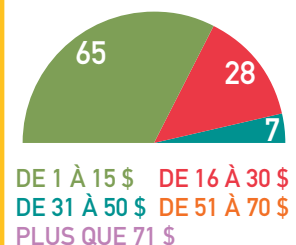
-3,7 % DEPUIS 2018

78 ENSEIGNES

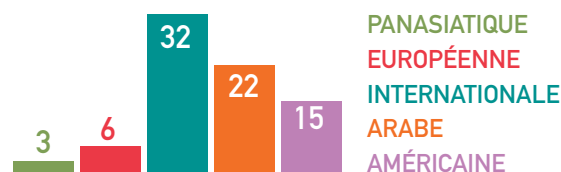
17 OUVERTURES

11 FERMETURES

TICKET MOYEN (EN %)



TYPES DE CUISINE (EN NOMBRE D'ENSEIGNES)



Hamra reprend son souffle

Avec trois ouvertures et 143 enseignes, Hamra retrouve un peu d'oxygène après la forte baisse de l'année dernière, marquée par la fermeture de 35 établissements contre 20 ouvertures (-10 %). Le nombre d'enseignes a augmenté de 2,1 % cette année, même si le nombre de places assises a baissé de 4 %. Hamra reste le quartier qui compte le plus d'enseignes, devant Mar Mikhaël, mais sa croissance est inférieure à la moyenne à Beyrouth qui est de 3,7 %. Le quartier s'est séparé de plusieurs institutions comme De Prague, Onno et Kahwet

Leila, et compte aujourd'hui 20 établissements de moins qu'en 2016. Du côté des nouvelles enseignes, on note l'ouverture de l'espace de coworking et coffee shop B.Hive et l'arrivée prochaine du restaurant asiatique Little Bangkok sur la rue Hamra. Globalement, le quartier a perdu de son attractivité ces dernières années et la clientèle jeune a migré en direction de Mar Mikhaël ou Badaro. Hamra continue néanmoins d'attirer avec des adresses singulières comme Em Nazih, Café Younès, T Marbouta, ou Metro al-Madina.

7 574 PLACES ASSISES

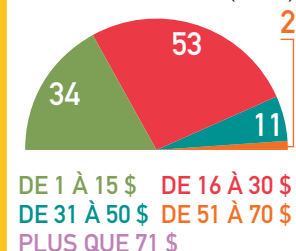
-4 % DEPUIS 2018

143 ENSEIGNES

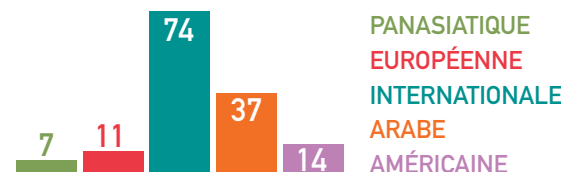
28 OUVERTURES

25 FERMETURES

TICKET MOYEN (EN %)



TYPES DE CUISINE (EN NOMBRE D'ENSEIGNES)



Zaitunay Bay : croissance solide

Zaitunay Bay continue sa progression et s'impose chaque année un peu plus comme une destination touristique grâce à sa promenade au bord du port et ses larges terrasses. Elle s'appuie aussi sur la proximité d'hôtels de luxe comme le Four Seasons ou le Phoenicia pour attirer une clientèle aisée. L'ouverture de deux établissements, Em Sherif Sea Café et le bar à cocktails Topsy Bird, a fait passer le nombre d'enseignes de cette zone à 19, en croissance de 11,8 % par rapport à 2018.

Le nombre de places assises passe à 2 776, en hausse de 10,8 % sur un an, mais il reste inférieur à celui de 2015. Malgré des loyers élevés, aucune fermeture n'est à signaler, ce qui indique que la zone a trouvé sa vitesse de croisière. L'offre de restauration variée – avec des cafés au ticket moyen de 20 dollars mais aussi du haut de gamme comme Babel Bay et Em Sherif Sea Café – permet d'attirer un large public. À suivre, l'ouverture prochaine du restaurant de poissons Chez Sami.

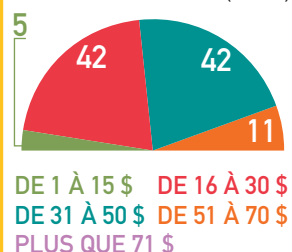
2 776 PLACES ASSISES **+10,8 %** DEPUIS 2018

19 ENSEIGNES

2 OUVERTURES

0 FERMETURES

TICKET MOYEN (EN %)



TYPES DE CUISINE (EN NOMBRE D'ENSEIGNES)



Verdun recule

Avec 15 fermetures pour 13 ouvertures, le nombre d'établissements à Verdun a encore baissé de 2,3 % cette année. Le quartier a été transformé l'année dernière par l'ouverture du centre commercial ABC, qui accueille à lui seul 30 restaurants. Cinq nouvelles enseignes y ont ouvert ces douze derniers mois, parmi lesquelles Lily's, K Rolls ou Caspresso, et trois y ont fermé (La Petite Table, Nonna, M.A.G.). La situation est toutefois plus difficile à l'extérieur du centre, où les fermetures se multiplient. C'est le cas notamment pour la franchise américaine Cheesecake Factory. Le café

Maison Samira Maatouk et Roadster Diner ont eux aussi cédé à l'appel de l'ABC et quitté leur ancien emplacement dans la rue. Au total, le nombre de places assises à Verdun a reculé de 8 % pour s'établir à 4 887 places en 2019. La fermeture du Cheesecake Factory et ses 325 places explique en grande partie cette baisse, et démontre que la tendance n'est plus aux établissements de grande taille. Verdun demeure toutefois une destination familiale qui a connu une croissance de 16 % des places assises et de 30 % du nombre d'enseignes depuis 2015.

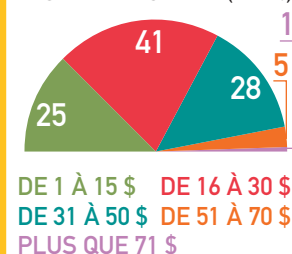
4 887 PLACES ASSISES **-8 %** DEPUIS 2018

86 ENSEIGNES

13 OUVERTURES

15 FERMETURES

TICKET MOYEN (EN %)



TYPES DE CUISINE (EN NOMBRE D'ENSEIGNES)



Centre-ville, une lueur d'espoir

Après une baisse du nombre d'enseignes de 10 % en 2018, le centre-ville de Beyrouth retrouve un peu son attractivité. Le quartier a accueilli 11 nouveaux établissements, contre 7 fermetures, ce qui lui permet d'afficher une croissance nette de 5 %. Spinneys Signature a ouvert en lieu et place du TSC Signature. La rue Uruguay a vu s'implanter deux nouvelles enseignes cette année : Casa de Uruguay, un bar à sushis et cocktails, et U, un

lounge-bar de cigares et spiritueux. Avec Beirut Souks et Clap, le restaurant asiatique du groupe Addmind qui s'est installé sur le toit de l'immeuble *an-Nahar* cette année, ces trois destinations restent les marqueurs forts de ce quartier.

Le nombre total de places assises a augmenté de 9,1 % par rapport à l'an passé. Malgré cette progression, on reste loin des chiffres de 2015, lorsque le quartier comptait 100 enseignes (+16 %) et 1 150 places assises supplémentaires.

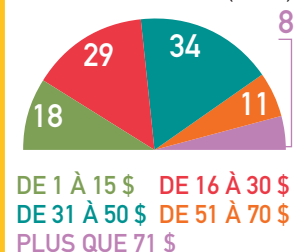
6 736 PLACES ASSISES **+9,1 %** DEPUIS 2018

84 ENSEIGNES

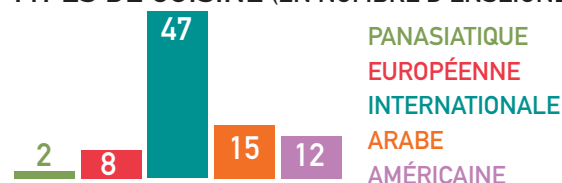
11 OUVERTURES

7 FERMETURES

TICKET MOYEN (EN %)



TYPES DE CUISINE (EN NOMBRE D'ENSEIGNES)



Monnot-Sodeco se stabilise

Avec 12 ouvertures pour 11 fermetures, Monnot-Sodeco se stabilise avec 104 enseignes contre 103 en 2018. C'est une croissance de 14,3 % par rapport à 2015, mais en termes annuels, la performance est en dessous de la moyenne de Beyrouth cette année (3,7 %). La zone n'a pas vu arriver de gros opérateurs, mais s'est séparée de certaines enseignes emblématiques comme le Sushi Bar, relocalisé à Starco, l'italo-japonais Korus, le libanais Frida, Classic Burger Joint ainsi que l'italien Paper Moon. Au rang des ouvertures notables, on

signale l'arrivée de Ritage rue du Liban, restaurant de cuisine méditerranéenne lancé par Maroun Chédid. La rue de Damas continue d'attirer des cafés de chicha, avec dix ouvertures parmi lesquelles Kahwet Azmi, Beit Salma ou Shababik Gardens. Monnot-Sodeco reste mixte où l'on trouve des clubs comme le Pacifico, des cafés à chicha et des restaurants milieu à haut de gamme. En termes de places assises, le quartier est en croissance de 3,4 % par rapport à l'an passé et de plus 16 % si on le rapporte aux chiffres de 2015.

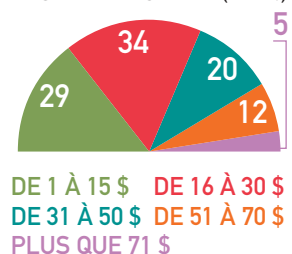
8 025 PLACES ASSISES **+3,4 %** DEPUIS 2018

104 ENSEIGNES

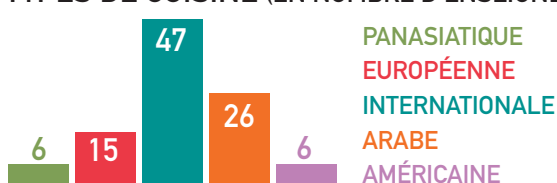
12 OUVERTURES

11 FERMETURES

TICKET MOYEN (EN %)



TYPES DE CUISINE (EN NOMBRE D'ENSEIGNES)



Gemmayzé stagne

Avec 20 ouvertures pour autant de fermetures, Gemmayzé se stabilise avec 95 enseignes, au même niveau qu'en 2015. Après une hausse de 3,3 % l'an passé, Gemmayzé marque le pas par rapport à sa voisine Mar Mikhaël et ses 125 enseignes. Il faut dire que le quartier a quelques atouts en moins : la rue principale est à sens unique, il y a moins de places de stationnement et les travaux de voirie cette année sur la rue Gouraud ont rendu la circulation encore plus difficile. Gemmayzé s'affirme comme une destination de jour plus que de nuit, comme en témoigne

l'ouverture du café Standard par Joe Mourani, propriétaire de Stereokitchen et Ballroom Blitz. La plupart des nouvelles enseignes sont des restaurants ou des cafés comme Truffled, Salud, Alyas Book Store, Cortado, même si on note quelques ouvertures de bars comme House of Butlers, lancé par le propriétaire du Cyrano, Élie Khoury. Le quartier affiche aussi un grand nombre de rotations, 7 établissements ont fermé pour rouvrir sous un autre nom cette année. Le nombre de places assises dans le quartier a diminué de 1,8 % par rapport à 2018 et de 8 % par rapport à 2015.

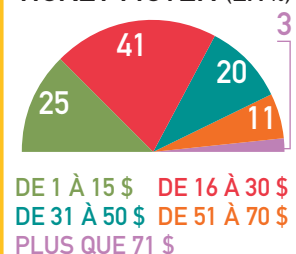
5 283 PLACES ASSISÉS **-1,8 %** DEPUIS 2018

95 ENSEIGNES

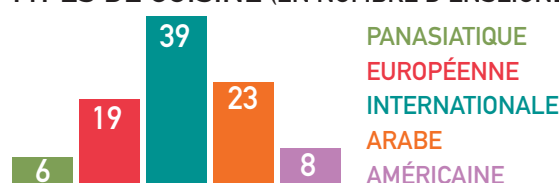
20 OUVERTURES

20 FERMETURES

TICKET MOYEN (EN %)



TYPES DE CUISINE (EN NOMBRE D'ENSEIGNES)



Sassine se maintient

Pour la deuxième année consécutive, la place Sassine et ses environs sont en légère récession. Avec 14 ouvertures pour 16 fermetures, le quartier affiche un recul de 1,7 % par rapport à 2018. Mais il reste l'un des plus importants en termes de nombre d'enseignes derrière Hamra et Mar Mikhaël, avec 113 établissements. À la fois zone de passage obligé et lieu de résidence, la place Sassine se caractérise par sa stabilité, mais n'est pas un pôle attractif pour les investisseurs qui lui préfèrent des quartiers plus caractérisés. La

présence d'un centre commercial ABC draine la majorité de l'activité. Celui-ci n'a pas connu de mouvement notable, si ce n'est la fermeture du restaurant asiatique PF Chang's qui sera remplacé par Nî, un concept de café-restaurant italo-japonais déjà développé à l'ABC Verdun et Dbayé. Sur la place Sassine, le café Caribou a fermé ainsi que le restaurant de burger Hardee's, mais un Burger King a ouvert de l'autre côté de la place. Avec 7 047 places assises, Sassine recule de 2,7 % par rapport à 2018 et de 7 % par rapport à 2015. ■

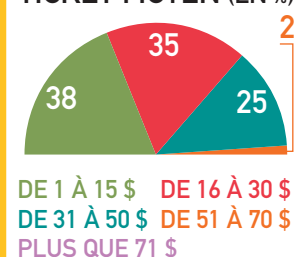
7 047 PLACES ASSISÉS **-2,7 %** DEPUIS 2018

113 ENSEIGNES

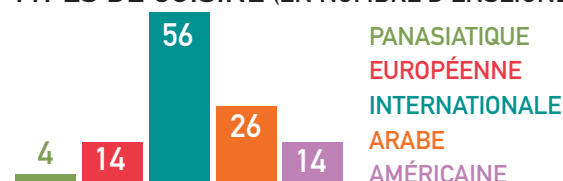
14 OUVERTURES

16 FERMETURES

TICKET MOYEN (EN %)



TYPES DE CUISINE (EN NOMBRE D'ENSEIGNES)



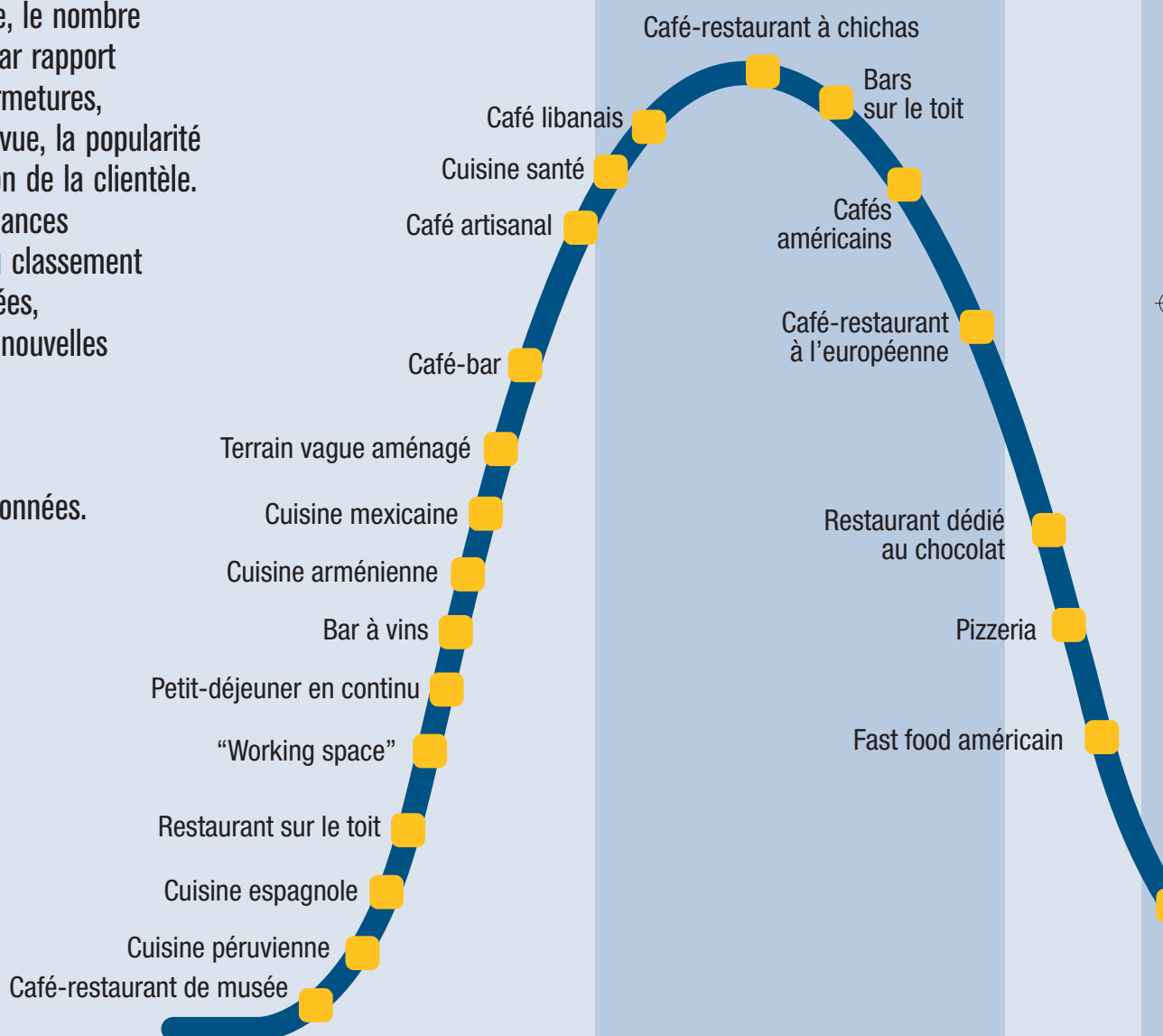
Les tendances

Nada Alameddine

Chaque année, Hodema identifie les tendances qui caractérisent l'offre de restauration à Beyrouth. Elles ont été sélectionnées selon plusieurs critères : le nombre total d'établissements de la catégorie, le nombre d'ouvertures par rapport à celui des fermetures, les projets en vue, la popularité et la perception de la clientèle. Certaines tendances ont disparu du classement au fil des années, tandis que de nouvelles ont vu le jour. Cette année, 37 tendances ont été sélectionnées.

Émergentes

Au top



En baisse

Renaissantes

